

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. LEGOYT

## **Industrie minérale (fin)**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 5 (1864), p. 67-68

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1864\\_\\_5\\_\\_67\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1864__5__67_0)

© Société de statistique de Paris, 1864, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

III.

*Industrie minérale:*

(FIN.)

Le tableau ci-après récapitule la production métallurgique (en quintaux métriques) des plus importants des pays qui ont fait l'objet de cette étude. Nous les classons dans l'ordre alphabétique de leurs noms. (Or et argent en kil.)

PAYS.	Années.	Houille.	Fonte et fer.	Plomb et litharge.	Cuivre.	Étain.	Zinc.	Or.	Argent.
Angleterre . . .	1861	851,000,000	37,717,882	666,933	155,763	75,692	44,856	86 <sup>1</sup>	176,500 <sup>2</sup>
Autriche . . . .	1860	35,038,964	3,125,549	82,682	26,332	652	13,014	1,597	841,267 <sup>3</sup>
Belgique . . . .	1860	96,108,950	5,916,330	41,530	10,040	.	454,570	.	.
Espagne . . . . .	1860	3,217,731	411,378	824,984	27,047	88	18,530	.	1,430,174
France . . . . .	1859	74,800,000	13,401,000	410,158	88,289	.	1,689	77	48,591
Prusse . . . . .	1861	115,142,190	4,798,620	165,070	18,980	.	596,830 <sup>4</sup>	.	15,116
Russie . . . . .	1859	806,474	4,083,291	9,899	51,095	.	.	28,358 <sup>1</sup>	20,429
Suède . . . . .	1859	40,165	2,781,696	.	30,267	.	.	.	1,012
Zollverein . . .	1861	23,735,486	2,486,226	122,208	5,037	1,663	108	25	43,554

Remarquons avant tout que la différence dans la date des faits constitue d'assez fortes inégalités au profit ou au préjudice de certains pays. Ainsi l'année 1859 (la dernière à laquelle se réfèrent les documents officiels) a été une année de crise pour l'industrie minérale en France. On voit, en effet, d'après les *Exposés de la situation de l'Empire*, la production de la houille s'élever à 80,391,684 q. m. en 1860, à 84,000,000 en 1861 et à 94,000,000 en 1862. Ils constatent un progrès analogue pour la production de la fonte et du fer qui monte à 14,396,713 q. m. en 1860, à 14,607,000 en 1861 et à 17,535,000 en 1862. Toutefois, ces accroissements ne changent pas le rang qu'occupe ici notre pays, en ce sens que l'Angleterre, la Prusse et la Belgique lui sont supérieures pour l'extraction des combustibles minéraux, tandis que son industrie sidérurgique ne le cède qu'à celle de l'Angleterre. Mais si l'on tient compte de l'étendue des territoires et du chiffre des populations, la Belgique est certainement en tête des États qui produisent ces deux principes de vie de la grande industrie, la houille et le fer.

En négligeant l'Italie<sup>1</sup>, le Portugal et la Turquie, pays pour lesquels nous manquons de documents, mais où la métallurgie nous paraît avoir peu de valeur, on peut évaluer, ainsi qu'il suit, l'importance, en Europe, de la production actuelle des métaux et minéraux (or et argent en kil., les autres métaux en q. m.).

Houille.	Fonte et fer.	Plomb et litharge.	Cuivre.	Étain.	Zinc.	Or.	Argent.
1,200,289,960	75,121,972	2,323,474	412,850	78,045	1,069,597	30,143	2,065,743

On voit que l'Europe produit surtout en abondance les métaux que nous appelons *industriels*, et en très-minime quantité, les métaux précieux. Or, on sait que les premiers ont sur les seconds cet immense avantage, qu'ils enrichissent toujours les pays qui les possèdent. Convertis en objets manufacturés de première nécessité, ils deviennent, en effet, immédiatement un des plus précieux éléments de la force

1. Royaume-Uni.

2. Moyenne de la période 1857-1861.

3. En 1853.

4. En 1844, d'après l'*Annuario italiano* de Guillaume Stefani (Turin, 1852), les anciens États sardes ont produit approximativement 80,000 q. m. de fer, 2,750 kil. de plomb; de 4,000 à 5,000 kil. de cuivre et 600 kil. d'argent. Les combustibles fossiles exploités à cette époque étaient l'antracite, le lignite et la tourbe.

productive de ces pays. Il n'en est pas ainsi des métaux précieux, dont une grande partie est exportée, tandis que, le plus souvent, l'autre est consommée improductivement sur place. L'histoire des anciennes colonies espagnoles de l'Amérique du Sud atteste suffisamment cette impuissance des gîtes métallifères les plus précieux à féconder, à vivifier, à grandir matériellement et moralement les populations qui les exploitent. C'est que, composées presque toujours des plus hardis, des plus entreprenants, mais aussi des moins scrupuleux des aventuriers des deux mondes, elles se fixent peu au sol, et, dans tous les cas, elles n'y apportent pas cette homogénéité de race, cette communauté d'idées, de sentiments, de passions même qui forment les nationalités. Cette leçon de l'histoire reçoit néanmoins, de notre temps, deux contradictions remarquables, l'une en Californie, l'autre en Australie. Dans ces deux pays, dans le dernier surtout, les mines d'or ont eu le privilège d'attirer une émigration laborieuse, résolue à se créer une nouvelle patrie et à développer ses ressources agricoles et industrielles de toute nature. Il est vrai que cette émigration s'est recrutée en grande partie dans la même race et précisément dans celle qui réunit au plus haut degré ces deux qualités si nécessaires à la colonisation, la maturité dans la conception, l'ardeur et la patience dans l'exécution, la race anglo-saxonne.

Des États du nouveau monde, les États-Unis sont au premier rang de ceux qui exploitent les métaux ou minéraux industriels. Voici, d'après le compte rendu officiel du 8<sup>e</sup> recensement (1860), les quantités (en tonnes de 1,016 kil.) et les valeurs (en francs) produites dans l'année finissant le 1<sup>er</sup> juin 1860.

	Combustibles fossiles.		Fer.	Minerais de			
	Houille.	Anthracite.		nickel.	zinc.	plomb.	cuivre.
Quantités . . . .	5,775,077	9,398,332	1,390,772	2,348	11,800	?	14,422
Valeur . . . . .	39,703,312	42,935,242	221,203,906	149,333	384,780	5,179,589	17,577,535

L'auteur de la publication officielle que nous analysons fait remarquer que, pour le fer en gueuse, l'accroissement de la production a été, de 1850 à 1860, de 44.4 p. 100; pour le fer en barre, de 39.5; pour les combustibles, de 169.9.

On voit que, dans ce pays naguère si heureux, si privilégié, l'industrie minière progressait dans des proportions presque inconnues en Europe, lorsque la guerre civile est venue tarir (et probablement pour longtemps) la source de tant de prospérités.

A. L.